



REPUBLIQUE DU BENIN

*_*_*_*_*_*



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
(MESRS)

*_*_*_*_*_*

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO
(UPN)

*_*_*_*_*_*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO- NOVO
(ENS)

DOMAINE : Sciences de l'Education et de la Formation
MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire
SPECIALITE : HISTOIRE ET GEOGRAPHIE
GRADE : Licence /BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**IMPORTANCE ET GESTION DE LA
STRATEGIE DU TRAVAIL EN GROUPE DANS
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE
L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE :
CAS DU CEG LES COCOTIERS.**

Présenté par :

ALAO Ulrich

Sous la direction de :

**Dr. Germain GONZALLO
Maitre de Conférences à l'UAC**

Soutenu le,/...../2015

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
DEDICACE.....	3
REMERCIEMENTS	4
SIGLES ET ACRONYMES	5
RESUME.....	6
ABSTRACT	6
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE	
METHODOLOGIQUE	10
1.1- CADRE THEORIQUE	10
1.2 CADRE D'ETUDE.....	15
1.3 APPROCHE METHODOLOGIE.....	20
CHAPITRE II : IMPORTANCE ET AVANTAGE DU TRAVAIL EN	
GROUPE, DIFFICULTES ET SUGGESTIONS	29
2.1. Importance du travail en groupe.....	29
2.2. Avantages du travail en groupe.....	31
2.3. Difficultés	36
2.4. SUGGESTIONS.....	40
CONCLUSION	44
Bibliographie	46
WEBOGRAPHIE.....	47
LISTE DES FIGURES ET PHOTO	48
LISTE DES TABLEAUX	48
ANNEXES	50

DEDICACE

A

- ma mère Léocadie AROUKO ;
- mon père Daniel ALAO.

REMERCIEMENTS

Que tous ceux qui de près ou de loin ont contribué de quelque manière que ce soit à l'aboutissement de ce travail, trouvent ici ma profonde gratitude.

Particulièrement à:

- monsieur Germain GONZALLO, Maitre de Conférences à l'UAC qui a accepté diriger ce mémoire malgré ses nombreuses occupations ;
- madame Florentine HOUNGUE, tutrice de stage pour son soutien pédagogique ;
- monsieur Fidèle SAGBO, Inspecteur de l'Enseignement Secondaire pour la mise à disposition de ses documents ;
- monsieur Kuamy FADJEBE et ses enfants pour leur soutien moral et matériel ;
- mme Héloïse ESSE pour son soutien moral, matériel et financier ;
- monsieur Komi D. FOLY, pour son soutien matériel ;
- tous mes frères et sœurs pour leur soutien moral, matériel et spirituel ;
- tous mes camarades de filière qui d'une manière ou d'une autre, ont apporté leur contribution à l'aboutissement de ce travail ;
- tous les professeurs qui ont contribué à la formation intégrée de la troisième promotion de l'Ecole Normale Supérieure.

SIGLES ET ACRONYMES

- APC** : Approche Par les Compétences
- APE** : Agent Permanent d'Etat
- ACE** : Agent Contractuel de l'Etat
- BAPES** : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
- CAPES**:Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
- CEG** : Collège d'Enseignement Général
- CFPEEN** : Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale
- EPT** : Education Pour Tous
- EQF** : Ecole de Qualité Fondamentale
- INFRE** : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
- UNESCO** : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture)
- UAC** : Université d'Abomey-Calavi

RESUME

Dans la pratique pédagogique de la plupart des enseignants d'Histoire et de Géographie, la stratégie du travail en groupe est la plus utilisée. Le présent travail a pour visée de montrer l'importance du travail en groupe et de contribuer à une gestion efficace des groupes de travail dans l'enseignement/apprentissage de l'Histoire et la Géographie.

Pour cette recherche, il a été mené des recherches documentaires qui ont permis de recueillir l'avis des auteurs ayant précédemment traité le thème. Cela a été complété par celle de terrain faite sur la base des questionnaires et l'observation directe.

L'analyse des résultats des enquêtes ont montré que 66,66% des enseignants du Collège d'Enseignement Général les Cocotiers ne connaissent pas effectivement l'importance du travail en groupe. Mais 58,34% reconnaissent que le rôle de l'enseignant est facilitateur dans la conduite du travail en groupe. 41,66% d'entre eux affirment être confrontés aux difficultés liées aux effectifs pléthoriques, 33,34% à l'insuffisance de formation, 25% au manque d'équipements et autres difficultés.

Mots clés : CEG les Cocotiers ; Gestion ; travail en groupe ; apprentissage/enseignement.

ABSTRACT

In most of history and geography teachers' pedagogical practices, the group work is the most organizational strategies used. The current work is carried out with the intent to demonstrate the importance of the group work in the teaching/learning of history and geography.

In the framework of this research work, some researchers have been implemented which enabled to collect the standpoints of some authors who dealt previously with the same topic. This was done in addition to the field work carried out through a questionnaire and a class observation.

The analyses of the surveys results have shown that 66,66 % of the teachers in service at les Cocotiers secondary school don't know true enough the importance of group work. But 58,34 % acknowledge that the teacher's role during the group work is the one of facilitator. 41,67% among them assert that they are confronted with problem related to large class size, 33,34 % to lack of training, 25% to the lack of equipment and other difficulties.

Key word: CEG les Cocotiers; management; group work; learning/teaching

INTRODUCTION

Dans le monde francophone, le mouvement de réforme pédagogique baptisé « Approche Par les Compétences » a commencé par se développer au Québec et en Suisse romande avant de s'étendre à la Belgique, à Madagascar et plus timidement, en France. Il était question d' « amener tous les apprenants à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui rendent aptes à apprendre toute leur vie, et à prendre une place dans la vie économique, sociale et culturelle ». Ainsi se trouvaient associées officiellement, et pour la première fois, deux idées : celle de vivre le développement de « compétences » et celle d'utiliser plus efficacement l'enseignement obligatoire au service de la « vie économique ».

Répondant donc à cet impératif, le Bénin a initié et généralisé depuis quelques années un système éducatif nouveau axé sur l'Approche Par les Compétences dont l'objectif est de former un citoyen techniquement compétent et humainement équilibré, un homme sans cesse performant, doté d'esprit d'initiative, ayant le goût de recherche, capable de s'auto-employer, de créer d'emploi et de contribuer efficacement au développement du Bénin et ailleurs.

Cette Approche a de nombreuses méthodes dont le but est d'améliorer la transmission et la construction des savoirs. Le travail en groupe dans le domaine éducatif fait partie des stratégies de ces méthodes. Les pratiques du travail en groupe visant à améliorer l'apprentissage des savoirs sont apparues grâce à l'essor des pédagogies nouvelles au début du XX^{ème} siècle. Ces pédagogies sont adeptes des méthodes dites « actives » dont l'objectif est de se centrer sur l'activité de l'élève qui construit son savoir de façon concrète. Pour cela, elles préconisent une socio-construction du savoir, où l'élève apprend au sein d'un groupe et non plus seul, par l'enrichissement des échanges et des confrontations. Les élèves doivent alors s'intégrer dans un projet collectif et travailler en équipe. C'est dans ce cadre que les bases de la coopération à l'école ont commencé à se développer dans les pédagogies.

Actuellement, la majorité des recherches sur l'apprentissage en groupe attestent de son efficacité sur les résultats scolaires des élèves. Dans les résultats, il est montré que l'enseignement joue un rôle primordial voire nécessaire dans la réussite de la coopération.

Pour Abrami et al (1996), les groupes doivent être pensés en fonction du contexte de l'apprentissage. Autrement dit, l'enseignement n'utilisera pas toujours la même méthode pour former les groupes. Ils distinguent alors quatre types de groupes à former en fonction des situations d'apprentissage : groupes spontanés, groupes imposés, groupes homogènes et groupes hétérogènes. Selon Mierieu (1993), pour que de telles pratiques soient réellement bénéfiques, les élèves doivent y être suffisamment préparés tout en étant informés de leurs finalités.

Quant à Clermont (1979), le conflit socio-cognitif est d'autant plus apte à engendrer une évolution du sujet qu'il est d'autant plus saillant à leurs yeux. Il a réalisé qu'il était important que les participants conçoivent la dimension cognitive des apprentissages afin d'en améliorer la qualité. C'est pour cela, dit-il, qu'il faut analyser les objectifs en terme d'activité mentale afin de mettre en place des activités spécifiques et adaptées aux types de savoir à acquérir afin d'optimiser ce conflit. Outre sa dimension socialiste et éducative, le travail en groupe, réfléchi, structuré et organisé, présente l'avantage de favoriser des interactions, des conflits socio-cognitifs et l'entraide. Il est, semble-t-il un facteur important mais non suffisant en soi pour permettre des apprentissages et des actions de remédiation. Il paraît clairement qu'enseigner selon l'Approche Par les Compétences exige alors de nouvelles approches méthodologiques indiquant clairement le comportement pédagogique de l'enseignant et du cheminement de l'apprenant dans la construction des savoirs. C'est exactement pour mieux cerner ce comportement de l'enseignant et de l'apprenant que cette étude s'est intéressée à l'analyse de **l'importance et de la gestion de la**

stratégie du travail en groupe dans l'enseignement/apprentissage de l'Histoire et de la Géographie.

Ainsi le présent mémoire s'articule autour de deux chapitres : Le premier, présente le cadre théorique et l'approche méthodologique. Le second, quant à lui, prend en compte la présentation des résultats : importance et avantages du travail en groupe, les difficultés et quelques suggestions.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

Ce chapitre aborde la problématique, les objectifs de recherche, les hypothèses, le cadre d'étude et l'approche méthodologique.

1.1- CADRE THEORIQUE

1.1.1 Problématique

L'éducation sur le plan mondial constitue le socle de toute société qui se veut prospère. « Toute société se donne pour sa pérennisation le devoir de transmettre aux enfants et à tous les membres des savoirs, des savoir-faire et des valeurs pour la vie » Houédenou (2013), ceci exprime que l'éducation a toujours été la préoccupation majeure du monde depuis son commencement. Elle est essentielle au développement durable. Pour cela, elle doit être fondée sur des programmes et stratégies d'études rigoureuses, pouvant contribuer à la résolution des problèmes de développement ainsi que ceux liés à l'évolution de la société.

Ainsi, dans leur effort pour atteindre les objectifs de l'éducation pour tous (EPT), les pays en développement ont fait des avancées réelles dans les domaines tels que la scolarisation des enfants et la réduction des disparités garçons-filles. En effet, les programmes d'études et les stratégies de leur mise en œuvre ne sauraient être invariables car ils suivent le rythme du progrès réalisé dans le domaine des sciences de l'éducation et doivent répondre à de nouveaux besoins ou à de nouveaux défis d'ordre national ou international.

Pour ne pas rester en marge des multiples innovations du développement, le Bénin, ayant pendant longtemps basé son programme sur les contenus, s'est lancé dans un vaste chantier de réformes qui a abouti à la mise en œuvre de l'Approche Par les Compétence (APC) dont le principe fondamental est selon Reboul (1992), « le retour à l'enfant, sujet de plein droit, de sa propre éducation,

celui-ci doit donc s'inspirer de son vécu et de ses besoins à lui, au lieu de lui imposer des buts lointains. C'est une école active où l'enfant au lieu d'écouter et d'imiter, apprend par lui-même en choisissant autant que possible ce qu'il apprend ainsi que ses manières de l'apprendre ». Alors, la mise en œuvre des programmes axés sur l'Approche Par les Compétences exige de nouvelles démarches d'apprentissage.

A cet effet, les stratégies d'enseignement/apprentissage mises en œuvre selon cette approche sont nombreuses. L'une d'entre elles est le travail en groupe. Cette stratégie, selon Ponsot (1989), « s'inscrit dans les principes socioconstructivistes et constructivistes de l'apprentissage, lesquels impliquent une démarche de construction des savoirs à partir de ceux déjà intégrés jusqu'à l'acquisition de ceux qui sont visés. Il rejoint une conception de l'apprentissage s'appuyant sur une activité de recherche et d'exploitation de l'information traitée. Le travail en groupe est propre à favoriser le conflit sociocognitif à partir de la confrontation de points de vue, provoquant le déséquilibre duquel peut naître une structuration nouvelle des savoirs et des représentations ».

Par cette stratégie, les élèves s'approprient les informations relatives aux problèmes à résoudre, au travail à effectuer. Ainsi, pour Roux (2003), « le groupe est le ferment de bon rendement ». Autrement dit, le travail en groupe ou l'apprentissage coopératif constitue une condition pour mieux structurer le savoir. Il est donc évident que le travail en groupe suscite la motivation des élèves, leurs engagements personnels dans la formation, stimule les interactions efficaces afin d'aboutir à un résultat qui profitera à tous.

Dewey (1975), affirme que « L'environnement social comprend toutes les activités des êtres humains qui sont associés dans l'accomplissement des tâches de chacun de ses membres. Il y a un effet vraiment éducatif dans la mesure où un individu prend part où participe à quelques activités communes. En assumant sa part de l'activité commune, l'individu s'approprie la fin recherchée, se familiarise avec ses méthodes et ses objets, acquiert les savoir-faire

nécessaires ». Il ne fait ainsi plus de doute que le travail en groupe peut constituer un environnement sociocognitif capable de générer des progrès individuels.

L'emploi par les enseignants de dispositifs favorisant l'apprentissage coopératif présente donc un atout majeur dans l'apprentissage des apprenants. Mais une telle efficacité de l'apprentissage coopératif ne peut se réaliser qu'avec une implication certaine de la part de l'enseignant et des apprenants. Mais malheureusement, au cours des stages au CEG les "Cocotiers", il est remarqué que non seulement l'importance et la gestion du travail en groupe par les enseignants d'Histoire et de Géographie n'est pas comprise, mais aussi que les apprenants ne s'y impliquent pas. C'est d'ailleurs ce qui justifie le choix de ce thème d'étude intitulé « **Importance et gestion de la stratégie du travail en groupe dans l'enseignement/apprentissage de l'Histoire et de la Géographie : Cas du CEG les Cocotiers** ». Dès lors, on peut se poser certaines questions :

- tous les enseignants connaissent-ils l'importance du travail en groupe ?
- quelles sont les difficultés que rencontrent les enseignants dans la gestion du travail en groupe ?

1.1.2 Hypothèses de travail

Afin de bien conduire cette recherche, des hypothèses ont été émises :

- tous les enseignants ne connaissent pas l'importance du travail en groupe ;
- les enseignants rencontrent des difficultés dans la gestion du travail en groupe.

1.1.3 Objectifs de recherche

Les objectifs de cette recherche se subdivisent en deux parties à savoir : l'objectif global et les objectifs spécifiques.

1.1.3.1 Objectif global

L'objectif global de ce travail est d'analyser l'importance et la gestion de la stratégie du travail en groupe dans l'enseignement/apprentissage de l'Histoire et de la Géographie au CEG les Cocotiers.

1.1.3.2 Objectifs spécifiques

Pour mener à bien le présent travail, il a été fixé des objectifs spécifiques.

Il s'agit :

- d'analyser l'importance et les avantages que les enseignants et les apprenants peuvent tirer du travail en groupe;
- d'examiner les difficultés liées à la gestion de la stratégie du travail en groupe.

1.1.3.3 Revue de littérature

Plusieurs travaux ont déjà été effectués sur le sujet de recherche. Ce qui a permis de constater qu'il y a eu différentes approches relatives au travail en groupe. Il existe donc une littérature variée sur le thème.

Selon l'approche politico-sociale, le travail en groupe permet un apprentissage de la vie sociale et démocratique. Elle est apparue à la fin du XVIII^{ème} siècle dans le contexte de la socialisation où des enfants sont considérés comme caractériels et retient que l'éducation devrait avoir une valeur de formation sociale et que la « fonction socialisatrice » de l'école doit être prioritaire par rapport à celle de la transmission des connaissances. Cette première idée de l'importance du travail en groupe a inspiré d'autres initiatives dans les milieux éducatifs.

Pour Decroly (1980), tout organisme pour vivre doit trouver un milieu adéquat, et il veut faire de l'école le milieu qui répond aux besoins et aux activités de l'enfant, c'est-à-dire qu'elle doit être adaptée aux possibilités psychiques et pédagogiques de l'enfant. L'enseignement ne sera toutefois pas

exclusivement individuel, car cet auteur entrevoit parfaitement les avantages de l'enseignement collectif. Il insiste sur la contribution de cet enseignement à la fonction sociale et morale de l'enfant et prévoit des classes aussi homogènes que possibles, qu'il subdivise même en des groupes homogènes pour favoriser le sentiment social.

Selon Meirieu (1999), pour que les groupes puissent être formés, il faut que l'enseignant reconnaisse les élèves comme sujets de connaissance et d'émotions. Les élèves sont alors considérés comme des nœuds de relations et des centres de décision.

Quant à Barlow (1993), dans le travail en groupe des élèves, il insiste sur le fait qu'il ne faut jamais proposer aux élèves d'effectuer en groupe une activité qu'ils pourraient accomplir aussi individuellement. Pour l'auteur, le travail en groupe doit permettre à chaque membre d'enrichir son expérience, d'élargir sa réflexion et de stimuler sa créativité. Il faut donc que l'objectif prévu ne puisse pas être atteint par un seul des membres du groupe, mais que sa complexité justifie le dialogue et les échanges. L'expérience pratique des groupes en milieux scolaires met en évidence le phénomène de l'indolence sociale. Au cours du travail en groupe, certains élèves apprennent à exploiter le groupe en le dominant, ou en laissant les autres faire tout le travail. Par complaisance, d'autres se rallient à l'idée de la majorité ou du leader influent du groupe. Mais pour certains auteurs comme Slavin (1990), ce sont les apprentissages individuels de chacun et les diverses formes de récompenses qui motivent le succès du groupe. Ainsi le travail en groupe n'a plus essentiellement une fonction sociale mais vise une plus grande efficacité au niveau de l'apprentissage cognitif individuel.

Rey (1998), dans son ouvrage, *Faire la classe à l'école élémentaire*, affirme que « le travail en groupe rend l'élève capable d'échanger, de confronter ses points de vue, de discuter... de développer son esprit critique ». Selon l'auteur, le travail en groupe apporte à l'élève des méthodes de travail, de

raisonnement, d'analyse et mieux encore développe sa curiosité et lui permet d'exercer ses capacités cognitives.

Dans cet ordre d'idée, Vygostky (1978), affirme : « ce qu'un enfant peut faire aujourd'hui en collaboration avec autrui, il pourra le faire demain tout seul ». Sa conviction est que la parabole sociale va être intériorisée progressivement pour donner naissance au langage égocentrique de chaque apprenant. Ainsi, il définit l'intériorisation du langage social comme étant l'histoire de la socialisation de l'intelligence pratique de l'enfant car tous les processus interpersonnels se transforment en processus intra personnels. Selon cette conception, la fonction psychologique dans le développement culturel de l'enfant apparaît d'abord au niveau social relationnel entre individus et ensuite au niveau personnel. Tous ces auteurs s'accordent donc sur la teneur du travail en groupe dans le processus enseignement/apprentissage.

Cependant tous ces auteurs n'ont pas ressorti clairement l'importance du travail en groupe, et n'ont pas aussi montré comment la gestion des groupes se fait en classe.

Cela pousse à œuvrer pour son importance et pour sa gestion afin qu'il soit efficace et efficient dans les salles de classe.

1.2 CADRE D'ETUDE

1. 2.1 Grands traits physiques

Située dans le département de l'Ouémé, la commune de Porto-Novo est localisée entre 6°30 de latitude Nord et 3°30 de longitude Est. Elle est limitée au nord par les communes d'Akpro-Misséréte, d'Avrankou, au sud par la commune de Sèmè-Kpodji ; à l'est par la commune d'Adjarra et enfin à l'ouest par la commune des Aguégus. La ville de Porto-Novo couvre une superficie de 52km² soit 0,05% du territoire national. Porto-Novo jouit d'un climat tropical humide appelé climat subéquatorial caractérisé par une forte humidité et des températures qui varient entre 21,9°C et 32,8°C. La commune de Porto-Novo

compte des établissements privés et publics de formation académique. Au nombre de ces établissements, figure le C.E.G. les Cocotiers.

Le Collège d'Enseignement Général (CEG) Les Cocotiers est créé en 1995 et est situé dans le 5^{ème} Arrondissement de la commune de Porto-Novo au quartier Tokpota(Figure1)

Ensuite, on peut dénombrer six bâtiments dont un à étage au titre de l'année scolaire 2013-2014. Mais la position de certains bâtiments ne leur permet pas de bénéficier pleinement de la clarté du jour et il y fait sombre et chaud. Dans l'après-midi, élèves et professeurs souffrent dans les salles où règne la chaleur. Dans ce collège, il y a une bibliothèque mal équipée, pas de cyber, ce qui limite apprenants et enseignants dans leurs différentes recherches documentaires.

L'absence d'infirmierie oblige les autorités à évacuer chaque fois les élèves malades au centre de santé de Tokpota. On note également l'absence de magasin pour le matériel sportif. Les infrastructures sont insuffisantes et la mise en place de ces infrastructures ne suit pas l'évolution accélérée des effectifs. Il est donc facile d'observer des classes volantes dans cet établissement. Face à ce problème de classes volantes, les cours de la matinée prennent fin à treize heures et ceux de l'après-midi reprennent à quatorze heures.

Par ailleurs, l'insuffisance du mobilier pousse les apprenants à s'asseoir à trois et lorsqu'ils doivent changer de salle (classes volantes), certains se déplacent avec des tables-blancs.

Toutefois il y a un laboratoire dans ce collège. L'établissement est alimenté en énergie électrique, et dispose d'une vaste cour de récréation.

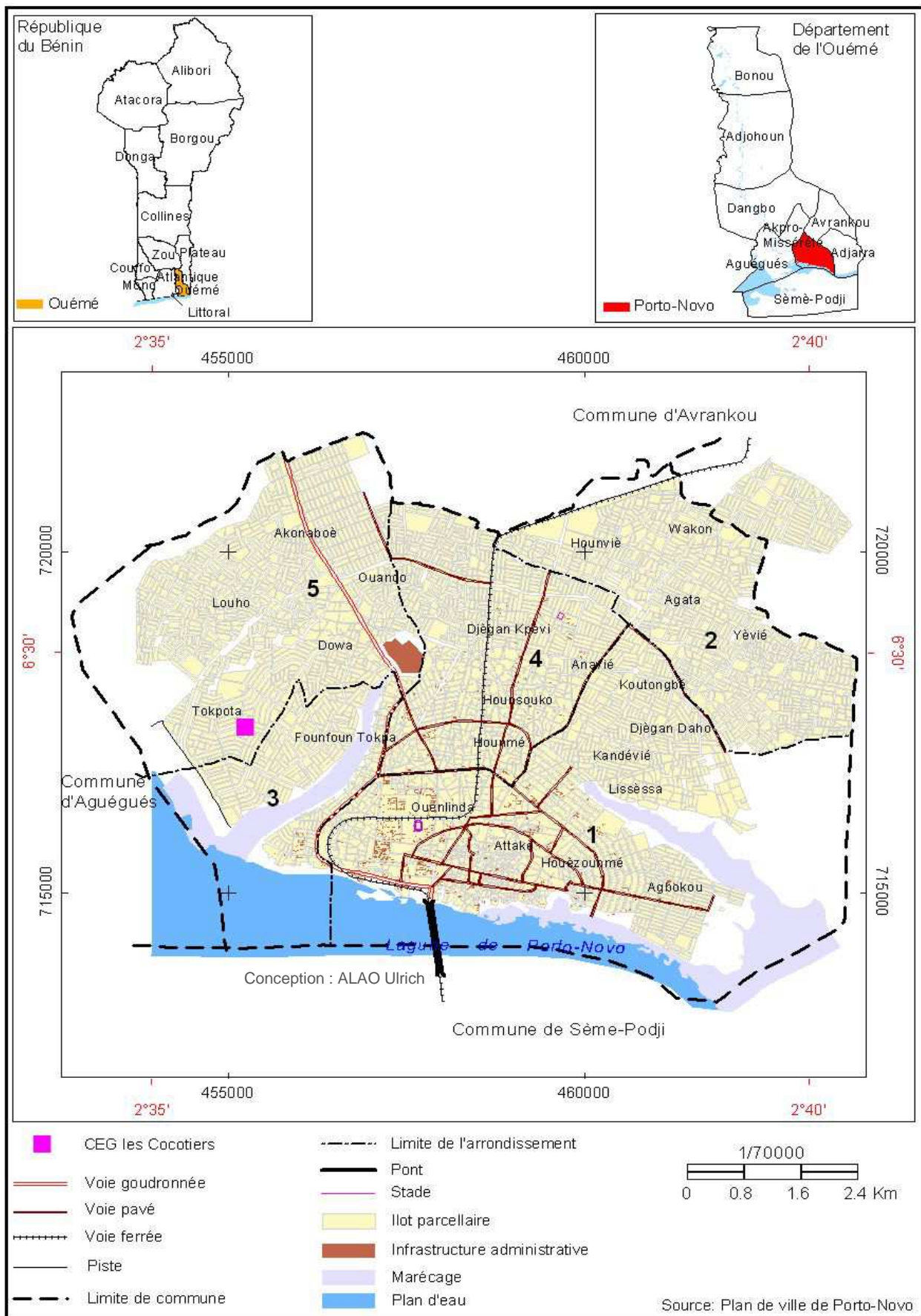


Figure 1 : Localisation du CEG les Cocotiers dans la ville de Porto-Novo.

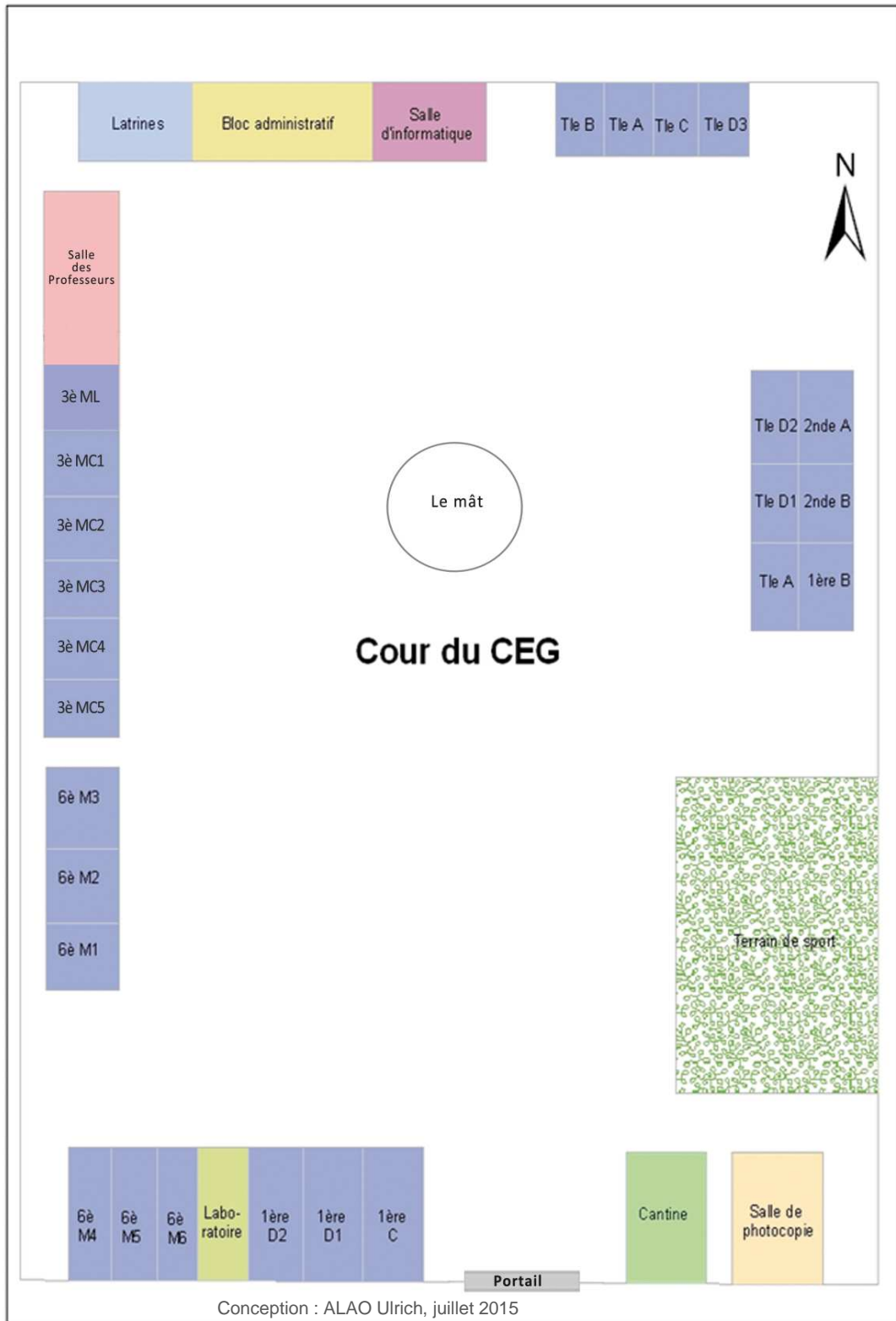


Figure 2 : Plan de disposition du CEG les Cocotiers.

1.2.2 Grands traits humains

Le Collège d'Enseignement Général(CEG) les Cocotiers depuis sa création a vu passer à sa tête sept (07) Directeurs dont l'actuel s'appelle Madame Emma ZEVOUNOU assistée de deux censeurs et de deux Surveillants Généraux, d'un comptable, d'un gardien. Pour l'année scolaire 2014-2015, ce Collège compte cent quatre-vingt-huit enseignants toutes disciplines confondues dont douze enseignants d'Histoire et de Géographie. En effet, on dénombre deux Agents permanents de l'Etat(APE), vingt-cinq Agents Contractuels de l'Etat (ACE) et enfin cent soixante-et-un vacataires.

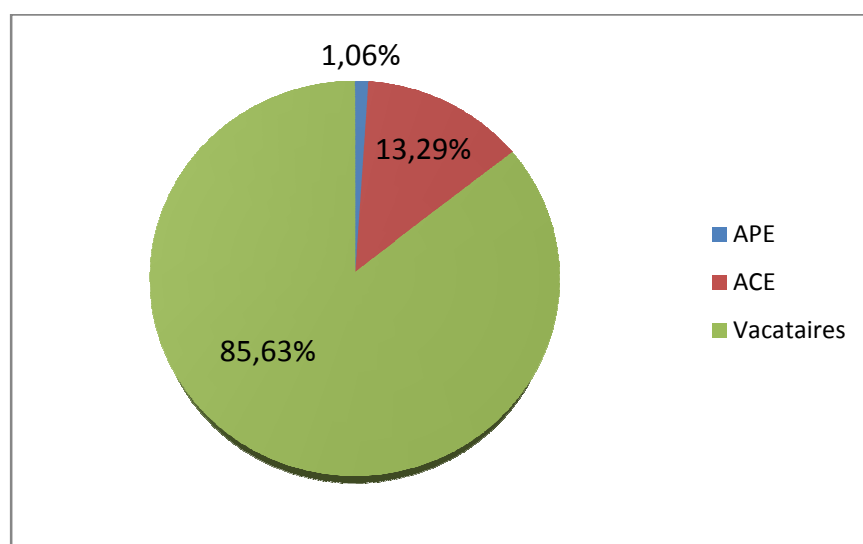


Figure 3 : Statut du personnel enseignant au CEG les Cocotiers.

Source : Résultat d'enquête, juillet 2015

Par ailleurs, l'effectif total des élèves au titre de l'année 2014-2015 est de 2189(1^{er} cycle +2nd cycle).Le nombre de garçons est de 1082(1^{er} cycle +2nd cycle) et celui de filles est 1107(1^{er} cycle+2nd cycle).

Mais au premier cycle l'effectif de garçons est 738 et celui des filles 796, soit un total de 1534 élèves.

Enfin, on note quarante-et-un groupes pédagogiques dont vingt-quatre au premier cycle et seize au second cycle pour vingt- huit classes fonctionnelles.

1.3 APPROCHE METHODOLOGIE

Dans le cadre du présent travail, la méthodologie utilisée prend en compte la recherche documentaire, le dépouillement et enfin le traitement des données.

1.3.1 Recherche documentaire

Pour aborder l'étude du thème, des centres de documentation (bibliothèque) de la place ont été visités afin de consulter les ouvrages ayant rapport à ce thème. Les noms et les types d'informations recueillies et leur qualité sont présentés dans le tableau ci-après :

Tableau I : Synthèse de la recherche documentaire.

Centres de documentation visités	Nature des documents consultés	Types d'informations recueillies	Etat et qualité des informations recueillies
Bibliothèque de l'ENS de Porto-Novo	Mémoires de BAPES et de CAPES	Méthodologie	Documents pas très récents
Bibliothèque de l'INFRE(CDIP) de Porto-Novo	-Livres -Mémoires BAPES/CAPES -Dictionnaires -Ouvrages généraux	Pédagogie générale sur le thème	Documents traitant le sujet dans tous ses aspects
Bibliothèque de CFPEEN	Mémoires	Information sur le thème	Pas récents
Laboratoire TEC-DEV du professeur KOUTINHOIN	Mémoires BAPES/CAPES	Les informations recueillies sont spécifiques au thème	Documents riches en information mais pas récents
Bibliothèque Nationale de Porto-Novo	-Encyclopédie -Dictionnaires	Définition des concepts	Document riche en information

Source : Résultats d'enquête, juillet 2015

1.3.2 Clarification de concepts

Pour la compréhension du sujet d'étude, quelques notions indispensables ont été définies. Au nombre de ces notions il y a : gestion, travail en groupe, enseignement, apprentissage :

Gestion : est selon le petit Larousse (2011), l'action ou la manière de gérer, d'administrer, de diriger ou d'organiser quelque chose. Ici, elle est définie comme l'ensemble des actions qu'un enseignant conçoit, organise, et réalise avec et pour les élèves d'une classe afin de les engager, les soutenir, les guider et les faire progresser dans leur apprentissage. Bref, elle est l'organisation de l'apprentissage et de son environnement favorable.

Stratégie : selon Legendre (1990), est un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, planifié par le sujet dans le but de favoriser aux mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique. Une stratégie d'enseignement/apprentissage regroupe un ensemble de méthodes, techniques et procédés pédagogiques que l'enseignant met en œuvre pour présenter la matière et/ou faire apprendre. Selon Mialaret (1979), la stratégie est une science ou un art de combiner et de coordonner des actions et de manœuvrer pour atteindre un but. Rapportée dans le cadre du présent travail, elle est la manière de procéder pour atteindre un but spécifique.

Groupe : selon le petit Robert (2014), est l'ensemble de personnes réunies dans un même lieu. Pour le dictionnaire de l'éducation (1993), le groupe est un ensemble de personnes considérées comme une entité partageant les valeurs, des intérêts, des traits communs et agissant en interaction en vue d'exécuter les mêmes tâches ou d'atteindre un objectif commun. D'après Beau (1996), le groupe est un ensemble d'individus ou d'apprenants qui poursuivent un but commun, limité par sa taille et où chacun connaît tous les autres et peut établir avec eux des relations personnelles. Au sein de ce groupe, les comportements des uns interagissent avec les comportements des autres ; ces

interactions sont structurées et non livrées au hasard ; elles évoluent avec le temps.

Travail en groupe : Cohen Elisabeth (1994), le définit comme « une situation où des apprenants travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été clairement assignée sans la supervision directe ou immédiate de l'enseignant. Selon Astolfi (1999), les formes du travail en groupe sont : groupe de Confrontation, groupe d'Evaluation, groupe d'Appropriation, groupe d'Entrainement, groupe de Besoin. Dans ce contexte, le Travail en groupe est une forme de travail fondé sur le partage des tâches entre les individus afin d'atteindre un objectif commun.

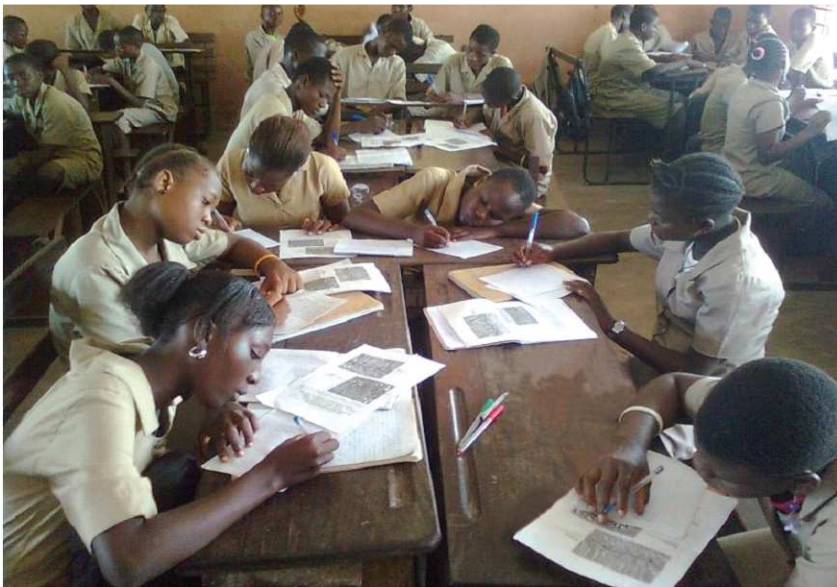


Photo : Vue partielle des apprenants organisés en sous-groupe de travail au cours d'une séance de classe

Prise de vue : ALAO Ulrich, mai 2015.

Enseignement : Legendre (1993), est le processus de communication en vue de susciter l'apprentissage ; ensemble des actes de communication et de prise de décision mis en œuvre intentionnellement par une personne ou un groupe de personnes qui interagissent en tant qu'agent dans une situation

pédagogique. Dans ce contexte, l'enseignement est le processus par lequel on fait acquérir le savoir.

Apprentissage : pour Piaget (1967), l'apprentissage est constructif. Depuis sa naissance, l'enfant apprend en reconstruisant le monde ; D'ailleurs, l'apprentissage est une démarche active de construction de connaissances engagées par l'apprenant et une réception passive de savoir préconstruit par les éducateurs Hardy et al (1991),

Ici, l'apprenant acquiert un comportement à la suite d'une liberté active de l'acquiesce face aux nouveautés, aux imprévus et à toutes situations-problèmes. Apprentissage, selon le dictionnaire de psychiatrie (2013), est le processus par lequel un individu va acquiesce une réponse ou un ensemble de réponses qu'il ne possédait pas dans son répertoire.

Dans ce cadre l'apprentissage est le processus par lequel un apprenant, à travers une série d'échanges avec les autres et l'enseignant, met en interaction ses connaissances avec des savoirs dans le but de construire de nouvelles connaissances.

1.3.3 Travaux de terrain

Cette étape comprend la pré-enquête, l'échantillonnage, les techniques et outils d'enquête, le traitement des données.

1.3.4.1 Pré-enquête

Connaissant l'importance du travail de recherche et la nécessité de se faire aider par des ressources humaines, il était nécessaire de nouer très tôt de bonnes relations au sein du CEG les Cocotiers. Déjà, après l'attribution des sujets de mémoires par l'administration de l'ENS/P.N et avant le début de l'enquête proprement dite, la pré-enquête a permis de sonder le terrain et d'avertir la Directrice, les Censeurs, le personnel de la bibliothèque, les professeurs d'Histoire-Géographie et les élèves sur la tenue d'une enquête pour la rédaction

d'un mémoire de BAPES. Grâce à leur aide, une période favorable a été déterminée pour la collecte des informations concernant le sujet de recherche.

1.3.4.2 Enquête proprement dite

Les informations et données relatives à l'importance et gestion de la stratégie du travail en groupe dans l'enseignement/apprentissage de l'Histoire-Géographie dans les classes de 3^{ème} au CEG les Cocotiers ont été collectées après la détermination d'un échantillonnage bien défini.

1.3.4.2.1 Echantillonnage

La population cible est composée des professeurs d'Histoire et Géographie, des élèves du premier cycle (3^{ème}) et des membres de l'administration. Remarquons que le CEG comporte 12 professeurs d'Histoire-Géographie qui sont tous enquêtés dans le cadre de ce présent travail. Aussi, seuls la Directrice et les deux censeurs ont-ils été enquêtés parmi les membres de l'administration.

L'échantillonnage au niveau des apprenants ne concerne que les classes de 3^{ème}. En effet, pour déterminer la taille de l'échantillon à ce niveau, la formule de SCHWARTZ (1995) est utilisée. Ainsi, si n désigne la taille de l'échantillon

$n = Z\alpha^2 \times PQ/i^2$ avec n = taille de l'échantillon, $Z\alpha = 1,96$ Ecart réduit correspondant à un risque α de 5%, P = Proportion de la cible concernée (élèves en classe de 3^{ème} = 314) par rapport à la population totale (élèves du Premier Cycle = 1534).

$P = n/N \Rightarrow 314/1534 = 0,20$ Or $Q = 1 - P = 0,80$ alors $Q = 0,80$.

Par conséquent, $P = 0,20$ et $Q = 0,80$.

i = Précision désirée à 5%. $i = 5\%$ soit 0,05.

Alors $n = (1,96)^2 \times (0,20) \times 0,80 / (0,05)^2 = 245,8 \approx 246$.

Etant donné qu'il sera difficile d'enquêter 246 élèves, n est divisé par trois ce qui donne $n/3 = 246/3 = 82$. Ainsi 82 élèves en classe de troisième au CEG Les Cocotiers sont enquêtés. Le nombre d'élèves choisi par classe (06 de 3^{ème}) s'est effectué selon les règles de proportionnalités suivantes.

L'effectif total des élèves de la promotion troisième est de 314

- Soit n_1 la taille de l'échantillon pour la classe de 3^{ème}ML qui compte un total de 46 élèves.

$$\begin{array}{l} n \rightarrow N \\ n_1 \rightarrow 46 \end{array} \Rightarrow n_1 = 46 \times 82 / 314 = 12$$

$n_1 = 12$

- Soit n_2 la taille de l'échantillon pour la classe de 3^{ème}MC₁ qui compte un total de 55 élèves.

$$\begin{array}{l} n \rightarrow N \\ n_2 \rightarrow 55 \end{array} \Rightarrow n_2 = 55 \times 82 / 314 = 14$$

$n_2 = 14$

- Soit n_3 la taille de l'échantillon pour la classe de 3^{ème}MC₂ qui compte un total de 59 élèves.

$$\begin{array}{l} n \rightarrow N \\ n_3 \rightarrow 59 \end{array} \Rightarrow n_3 = 59 \times 82 / 314 = 15$$

$n_3 = 15$

- Soit n_4 la taille de l'échantillon pour la classe de 3^{ème}MC₃ qui compte un total de 54 élèves.

$$\begin{array}{l} n \rightarrow N \\ n_4 \rightarrow 54 \end{array} \Rightarrow n_4 = 54 \times 82 / 314 = 14$$

$n_4 = 14$

- Soit n_5 la taille de l'échantillon pour la classe de 3^{ème}MC₄ qui compte un total de 50 élèves.

$$\begin{array}{l} n \rightarrow N \\ n_5 \rightarrow 50 \end{array} \Rightarrow n_5 = 50 \times 82 / 314 = 13$$

$n_5 = 13$

- Soit n_6 la taille de l'échantillon pour la classe de 3^{ème}MC₅ qui compte un total de 50 élèves.

$$n \rightarrow N$$

$$n_6 \rightarrow 50 \Rightarrow n_6 = 50 \times 82 / 314 = 13$$

$n_6 = 13$

La répartition des élèves enquêtés par classe est présentée par le tableau II.

Tableau II : Répartition des élèves enquêtés par classe de 3^{ème}.

Classes	Population cible	Echantillon	Pourcentage
3 ^{ème} ML	45	12	14,63
3 ^{ème} MC ₁	55	14	17,16
3 ^{ème} MC ₂	59	15	18,29
3 ^{ème} MC ₃	54	14	17,16
3 ^{ème} MC ₄	50	13	15,85
3 ^{ème} MC ₅	50	13	15,85
Total	314	82	100

Source : Résultat d'enquête, juillet 2015

Tableau III : Echantillon des enseignants enquêtés.

Population cible	Effectif Total	Pourcentage (%)
Professeurs d'Histoire et de Géographie	12	100%

Source : Résultat d'enquête, juillet 2015

Tableau IV : Répartition de la population enquêtée.

Population cible	Effectif Total	Nombre de fiches distribuées	Pourcentage (%)	Nombre de fiches récupérées	Pourcentage de récupération (%)
Professeurs d'Histoire et de Géographie	12	12	100	12	100 %
Elèves en classe de 3 ^{ème}	314	82	100	82	100 %
Total	326	94	100	94	100 %

Source : Résultat d'enquête, juillet 2015

1.3.4.3 Outils et techniques d'enquête

Le questionnaire et la grille d'observations sont des outils utilisés pour collecter les informations sur le sujet d'étude. Cette collecte a pris en compte la population cible que constituent les enseignants et élèves dudit collège. En ce qui concerne les techniques, recours est fait à l'observation directe qui a permis de porter un jugement sur certains aspects liés aux travaux de recherche. Outre l'observation directe, des questionnaires ont été adressés aux professeurs d'Histoire-Géographie et aux apprenants. Pour les enseignants, huit questionnaires leur ont été adressés lors de la correction de l'examen de BEPC et les quatre autres dans la maison de ceux-là qui n'étaient pas à la correction suivi de l'entretien. En ce qui concerne les apprenants, 40 questionnaires leur sont adressés le jour de la proclamation des résultats et 42 autres lors de la phase orale du BEPC. Ce qui a permis de recueillir les informations relatives à la stratégie du travail en groupe.

1.3.5 Stratégie de traitement des données

Les données recueillies ont été dépouillées de façon manuelle. Ensuite, elles sont thématiques et catégorisées suivant les objectifs de recherche. En ce

qui concerne les entretiens et l'observation, un traitement préalable a permis d'analyser le contenu des réponses données afin de pouvoir mieux les classer et les catégoriser .Le logiciel Word a été utilisé s'agissant de la saisie du travail et la réalisation des tableaux .Enfin le tableur Excel a été exploité pour la rédaction des graphiques, et le logiciel MapInfo pour la carte de situation géographique du collège.

1.3.6 Difficultés rencontrées

L'étude de ce sujet n'a pas été sans difficultés. La difficulté majeure rencontrée est relative au fait que les recherches ont été lancées à un moment où l'année 2014-2015 tenait déjà à sa fin. Cela a fait que très difficilement on a pu trouver sur les lieux quelques élèves, d'autres sur les lieux de la proclamation des résultats de BEPC et à l'oral, qui constituent la masse la plus importante de la cible. Le temps qui a été accordé a été relativement court. Aussi la continuité des cours suivis d'évaluation à l'Ecole Normale Supérieure, n'a pas permis de consacrer plus de temps. A tout cela ce sont ajoutés les rendez-vous manqués avec certaines personnes ressources. Malgré tout, ces difficultés ont pu être surmontées.

CHAPITRE II : IMPORTANCE ET AVANTAGE DU TRAVAIL EN GROUPE, DIFFICULTES ET SUGGESTIONS

2.1. Importance du travail en groupe

La stratégie du travail en groupe est une stratégie fréquemment adoptée pour favoriser l'apprentissage par le constructivisme et le socio-constructivisme. Dans le développement des compétences par l'apprentissage scolaire basé sur la pédagogie active, le travail en groupe se déroule en plusieurs étapes complémentaires s'appuyant sur les activités de recherche et d'exploitation après une phase de lancement et d'engagement personnel. C'est une stratégie qui est propre à favoriser le conflit socio-cognitif à partir de la confrontation des points de vue, faisant naître une structuration nouvelle des savoirs et des représentations. La coopération et l'interaction instaurées au sein des apprenants par cette stratégie est une véritable base pour la recherche de compétences qui placent l'apprenant dans un collectif. Cette technique consiste à séparer un groupe d'apprenants en sous-groupe composé de quatre ou six apprenants tout comme au CEG les Cocotiers afin de leur donner l'occasion de réaliser en commun une tâche en discutant, en organisant le travail, en recherchant des solutions consensuelles, en objectivant les savoirs à présenter en plénière afin de prendre une décision qui engage le groupe.

Tableau V : Niveau d'importance accordée au travail en groupe par les enseignants

Modalités	Effectif	Pourcentage
Oui	4	33,34%
non	8	66,66%

Source : résultat d'enquête, juillet 2015

Il ressort de ce tableau que sur 12 enseignants, 66,66 % ne connaissent pas l'importance du travail en groupe, et seulement 33,34 % des enseignants connaissent son importance dans l'enseignement/apprentissage d'Histoire et de la Géographie.

Tableau VI : Connaissez-vous l'importance du travail en groupe ?

Modalités	Effectif	Pourcentage
Oui	30	31,91%
non	64	68,09%

Source : résultat d'enquête, juillet 2015

De ce tableau, il est remarqué que 68,09% des apprenants ne connaissent pas l'importance du travail en groupe et seulement 31,91% en connaissent. Justement parce que près de 66,66 % des enseignants ne connaissent pas l'importance de cette stratégie de travail. Du moment où l'apprenant et le professeur ne connaissent pas l'importance de cette stratégie mais pourtant travaillent en groupe, il est clair que chaque membre du groupe passe à côté du rôle principal du travail en groupe qui est de créer le conflit socio-cognitif. C'est d'ailleurs pourquoi on assiste à des bavardages, des disputes de toutes sortes. Aussi certains leaders de groupe se transforment-ils très rapidement en petits dictateurs pour leurs camarades. La découverte de l'ampleur du pouvoir de celui qui communique son savoir aux autres déclenche chez ce leader le plaisir de dominer et de faire souffrir ses pairs. Or pour qu'il y ait le conflit socio-cognitif, il faut qu'il y ait une confrontation de points de vue au sein du groupe. En effet, si l'apprenant connaissait le rôle du travail en groupe dans l'enseignement/apprentissage, il lui serait plus facile d'être serein, plus démocratique et prêt à dialoguer avec ses pairs sans anicroche. De cette analyse, on déduit alors que les enseignants ne connaissent pas l'importance du travail en groupe dans les classes.

2.2. Avantages du travail en groupe

❖ Pour l'apprenant

Le travail en groupe offre à l'apprenant de multiples avantages à la consolidation de l'apprentissage par le socioconstructivisme. Il lui permet entre autres de :

- poser des questions, confronter et partager divers points de vue ;
- d'exercer sa pensée critique, de prendre le plaisir à être complice pour coproduire et de prendre conscience de l'importance de la coproduction ;
- d'apporter sa contribution à la résolution de problèmes ;
- de développer des habiletés sociales de participation d'écoute et de respect mutuel ;
- de révéler ses capacités mais aussi de découvrir ses limites ;
- de s'exprimer plus facilement malgré sa timidité, de développer des habiletés d'expression et de conduite de groupe d'animation ;
- d'exposer à ses pairs que le travail de groupe donne l'occasion aux apprenants de formuler davantage d'idées,
- d'apprendre les uns des autres et de s'enseigner les uns les autres.

Selon les enquêtes, les apprenants du CEG les Cocotiers trouvent comme avantages dans le travail en groupe l'intégration, l'entraide, la communication, l'autonomie, la socialisation, la dédramatisation des difficultés, la réduction de l'anxiété, la valorisation des compétences, avoir un rôle, une responsabilité.

❖ Pour l'enseignant

Le travail en groupe permet à l'enseignant d'accroître son efficacité pédagogique. Dans la relation pédagogique, il est perçu comme personne ressource qui aide à structurer, à orienter, à valider les recherches. Distancié de sa discipline, il est plus à l'écoute et surtout concerné par les autres aspects du travail. C'est l'occasion pour lui de donner du sens et de la visibilité aux valeurs

de coopération, de solidarité et de respect mutuel dont la déficience donne libre cours à l'individualisme, l'indifférence et à leurs effets pervers. Pour les enseignants du CEG les Cocotiers ; le travail en groupe a comme avantages la meilleure utilisation du temps (dialogue, conseil pédagogique, méthodologique), nouveau rôle de médiateur, déamplifierdes difficultés, réduction de l'appréhension.

2.2.1. Fonctionnement des groupes de travail

Le fonctionnement d'un groupe en situation de classe est une donnée importante dans l'appréciation des résultats du travail en groupe.

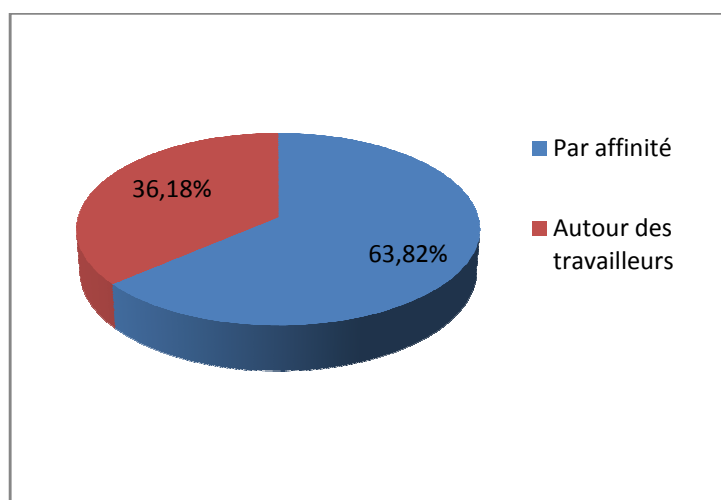


Figure 4 : critère de formation des groupes de travail par les apprenants.
Source : résultat d'enquête, juillet 2015

A la lecture de cette figure 63,83 % des apprenants constituent les groupes de travail sur le critère d'affinité et 36,17 % autour de ceux qui travaillent.

Tableau VII : Le travail en groupe se fait-il dans le silence ou dans la discussion ?

Modalités	Effectif	Pourcentage
Silence	37	39,37 %
Discussion	57	60,63 %

Source : résultat d'enquête, juillet 2015

De l'observation de ce tableau, il est constaté que 60,63 % des apprenants travaillent dans la discussion et que 39,37 % travaillent dans le silence.

En effet, le travail en groupe demande la participation de tous les membres. Il y a donc un véritable apprentissage socio-constructif et conflit socio-cognitif si chaque apprenant du groupe apporte sa contribution. Mais tel n'est pas le cas comme l'indique le tableau suivant.

Tableau VIII : Tous les membres du groupe travaillent-ils ?

Modalités	Effectif	Pourcentage
Oui	39	38,30%
non	58	61,70 %

Source : résultat d'enquête, juillet 2015

Des résultats, 58 apprenants avouent que tous les membres ne participent pas au travail en groupe soit un taux de 61,70 % pendant que 39 autres reconnaissent qu'ils y prennent activement part, soit un taux de 38,30%.

2.2.2. Rôle de l'enseignant dans la gestion du travail en groupe

Au Collège d'Enseignement Général les Cocotiers, en Histoire-Géographie, les enseignants ont chacun des points de vue contraires par rapport

à la responsabilité de l'enseignant dans la gestion du travail en groupe ; ceux-ci sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau IX : Rôle de l'enseignant dans la gestion du travail en groupe dans le processus d'enseignement/apprentissage de l'Histoire et de la Géographie au CEG les Cocotiers.

Modalités	Effectif	Pourcentage
Facilitateur	7	58,34%
Observateur	5	41,66%

Source : résultat d'enquête, juillet 2015

De l'analyse de ce tableau, il ressort que 58,34% des enseignants optent pour le rôle de facilitateur, alors que 41,66% ont une mauvaise compréhension de leur rôle. On retient donc que dans la stratégie du travail en groupe, le rôle de l'enseignant est de faciliter la construction du savoir pour les apprenants. Il consiste à aider les apprenants, à susciter leur volonté à résoudre les problèmes à les suivre au travail, à réguler les discussions, tout en gardant la notion du temps qui coule.

Tableau X : Appui des apprenants par le professeur au cours du travail en groupe.

Modalités	Effectif	Pourcentage
Oui	33	35,10%
non	61	64,90 %

Source : résultat d'enquête, juillet 2015

Comme le montre ce tableau, 64,90% des apprenants ne bénéficient pas de l'aide des enseignants lors du travail en groupe. Or, l'enseignant doit soutenir

chacun des élèves car c'est à partir de l'encadrement qu'ils acquièrent le processus actif et constructif dont ils sont les principaux acteurs.

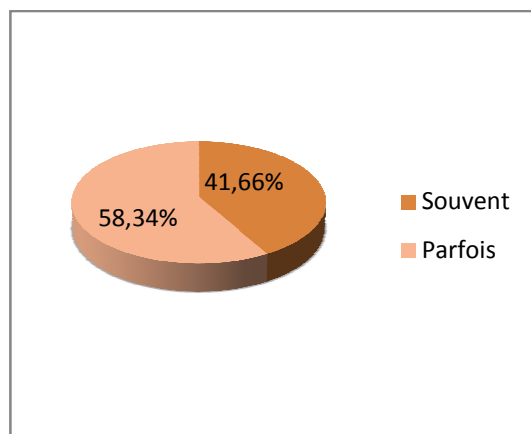


Figure 5 rythmes de contrôle des groupes par les enseignants au cours d'une activité.

Source : résultat d'enquête, juillet 2015

L'observation de cette figure montre que seulement 41,66 % des enseignants parviennent souvent à suivre tous les groupes au cours d'une activité, tandis que 58,34 % le font parfois.

Tableau XI : critères selon lesquels les enseignants donnent un travail en groupe aux apprenants

Proposition de réponses	Effectif	Pourcentage
Aucun critère	9	75 %
Quand je juge que c'est nécessaire	3	15 %

Source : résultat d'enquête, juillet 2015

De l'analyse de ce tableau, il ressort que 75 % des enseignants demandent des travaux en groupe sans aucun critère alors que 15 % le font quand ils jugent que c'est nécessaire. Cet état de chose montre clairement

pourquoi certains enseignants suivent parfois les apprenants puisque eux-mêmes n'ont choisi aucun critère, alors il leur est difficile de suivre les groupes très souvent. Or, dans la mise en œuvre du travail en groupe, l'enseignant doit fixer des objectifs, manifester vis-à-vis des apprenants, au besoin, la tâche à accomplir, à superviser et à leur montrer comment travailler en groupe. Si l'enseignant n'arrive pas à faire cela, quelles sont alors les difficultés qu'éprouvent les enseignants dans la gestion du travail en groupe ?

2.3. Difficultés

Les enseignants d'Histoire et de la Géographie du Collège d'Enseignement Général les Cocotiers sont confrontés à plusieurs difficultés dans la gestion du travail en groupe. Parmi lesquelles les difficultés liées aux gros effectifs, à l'insuffisance de formation et celles liées aux exigences en matière d'équipement et d'infrastructure. Le tableau ci-après donne un aperçu clair de cela.

Tableau XII : Difficultés rencontrées par les enseignants du CEG les Cocotiers dans la gestion du travail en groupe

Difficultés rencontrées	Effectif	Pourcentage
Gros pléthoriques	5	41,66%
Insuffisance de formation	4	33,34%
Equipement et infrastructure	3	25 %

Source : résultat d'enquête juillet 2015

Pour 41,66% des enseignants, les gros effectifs constituent un obstacle pour la gestion efficiente du travail en groupe et pour 33,34% c'est l'insuffisance de formation tandis que pour 25 % des enseignants, c'est le manque d'équipement et d'infrastructure.

Au vu des résultats sus mentionnés, les facteurs les plus déplorables qui entravent la bonne gestion du travail en groupe sont les gros effectifs des apprenants, l'insuffisance de formation, et les difficultés d'équipement et d'infrastructure. Or, pour qu'un enseignant soit efficace, il faut que l'environnement soit propice, c'est-à-dire avoir une salle de classe bien équipée qui offre divers matériels pédagogiques et didactiques, un enseignant ayant un profil professionnel et un effectif raisonnable.

2.3.1 Problèmes de gros effectifs

En pédagogie des groupes, l'un des rôles de l'enseignant est la réorganisation du groupe classe en sous- groupes de taille acceptable, en fonction du type d'activités programmées. Or, la notion du groupe qui est une notion relative, dépend de plusieurs facteurs inter-reliés. Ainsi, le travail en groupe dans les classes à effectif élevé peine à être efficace parce que les apprenants, vu leur nombre élevé, se disent que l'enseignant ne les remarque pas et ils ne prennent pas la peine de réviser les cours à l'avance ou de faire les exercices demandés. Les exercices n'ayant pas été faits, une fois en classe, tout ce qui se fait leur devient difficile. Cela n'aurait été qu'un gain d'amertume si ces apprenants naïfs se limitaient à la non participation. Etant sous l'influence de la fougue nubile, ces apprenants ne peuvent pas rester tranquilles. On assiste à une organisation de poches de bavardage de part et d'autre dans la salle de classe, toutes choses qui prouvent que les propos de l'enseignant ne sont guère intéressants, pas plus que sa tête. Ce comportement provoque un déséquilibre psychologique au niveau de l'enseignant qui se sent dépassé par les faits et est obligé de minimiser la gravité de certains actes posés par ces apprenants. Mais, la désinvolture ne se limite pas à cela ! Les apprenants filles, elles, se livrent à de vils commerces pendant que l'enseignant explique le cours. Et lorsqu'elles sont invitées à répondre aux questions, c'est à ce moment qu'elles cherchent à prendre connaissance de la question près des camarades, comme sorties des

nuages. C'est parti pour quelques minutes de sarcasmes que l'enseignant a du mal à contenir. Or, pour un bon fonctionnement du groupe, il faut que chacun s'approprie le travail demandé, dans le cas contraire il y a dysfonctionnement du groupe et c'est le cas au CEG les Cocotiers.

Comme si cela ne suffisait pas, certains apprenants se livrent à des sorties intempestives pour prouver à l'enseignant qu'il est ennuyeux, toute chose qui importune les autres apprenants dans leur désir de suivre et leurs besoins de comprendre correctement l'enseignement donné par le professeur. Il est aussi à noter que certains apprenants décident de ne pas apporter les documents d'accompagnement exigés ou recommandés par le programme ou les enseignants, car ils estiment qu'en raison de leur nombre élevé, le professeur ne pourra pas contrôler. Parfois ils le font dans l'intention de se faire renvoyer du cours, et cela ralentit les activités prévues et fait perdre le temps ; car, l'enseignant est obligé de réorganiser la salle, de refaire les groupes, de lancer la photocopie de quelques pages afin qu'il n'y ait point de discrimination et que tout le monde soit au même niveau d'information. Dans de telles situations, il est certain que le nombre élevé d'apprenant freine très fortement l'activité pédagogique notamment la gestion efficace du travail en groupe, c'est le cas au CEG les Cocotiers. La taille d'une classe est comprise entre 45 et 59 apprenants, soit au moins par classe 8 à 10 groupes au plus. Or, selon ce qui est prévu par l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) la taille d'une classe ne devrait pas dépasser 25/30 apprenants soit au moins 4 ou au plus 5 groupes par classe. Ce seuil est conseillé pour toutes les écoles. Mais l'Afrique, où se trouve un nombre important de pays en voie de développement et dont les populations vivent parfois en dessous du seuil de pauvreté, et ayant une forte croissance démographique, n'arrive pas à respecter ces normes. Dans ce cas, le travail de suivi et d'encadrement devient très difficile.

2.3.2 Problèmes d'équipement et d'infrastructures.

L'explosion démographique et l'insuffisance des structures d'accueil constituent des casse-tête pour les gestionnaires des systèmes éducatifs africains. L'explosion des effectifs d'apprenants accentue la crise de l'école. On note, en effet une insuffisance des infrastructures et capacités d'accueil des établissements qui n'augmentent pas proportionnellement à l'accroissement du nombre d'apprenants. Au CEG les Cocotiers, d'autres salles sont mal orientées. Après mesure, il est constaté que la plupart des classes sont construites sur les mesures 7,5m× 6,5m soit une aire de surface de 48,75m². Or selon les normes de l'Ecole de Qualité Fondamentale(EQF) à respecter pour une salle de classe qui doit abriter cinquante élèves, sont 9m × 7m ; soit une aire de surface de 63m². Devient alors exigü au regard des effectifs qui y sont admis. Il se pose de ce fait le problème d'aération. Le risque de contagion par rapport à certaines maladies devient également croissant.

Par ailleurs, le matériel didactique (globe terrestre, cartes, boussole,GPS, gravure, diapositive, cassettes, magazine,etc.) devient insuffisant et vient aggraver la situation de gestion déjà difficile des effectifs pour beaucoup de facteurs. Ce faisant, chaque apprenant ne pourra pas être réellement pris en compte dans la pratique de classe développée par l'enseignant. Ce qui empêche l'enseignant de jouer pleinement son rôle de facilitateur ou d'accompagnateur.

2.3.3 Problème lié à l'insuffisance de formation.

C'est devenu comme une tradition qui stipule que la non utilisation de cette stratégie (même là où il ne le faut pas) est considérée comme un parjure pédagogique ! Il s'ensuit des déviances de tout genre : mauvaise gestion du temps, méconnaissance du rôle pédagogique de chacune de ses étapes, absence de régulation de la part de l'enseignant, mauvaise atmosphère relationnelle, passivité coupable de l'enseignant qui par principe devait s'investir par son

engagement conatif, dans le processus. Lorsque l'une des phases indispensables à une activité est galvaudée, l'efficacité de l'apprentissage est entamée et on aboutit à une malheureuse situation d'absence de cours. La qualité de l'enseignement/apprentissage dépend de la formation reçue par l'enseignant. Eu égard à la qualification des enseignants d'Histoire et de la Géographie du CEG les Cocotiers, seuls huit sont détenteurs de diplômes professionnels sur les douze qui ont fait objet d'enquête. Ceci a un impact négatif sur la réussite de la stratégie du travail en groupe. En effet, si tous les enseignants ne savent pas l'utilité du travail en groupe dans l'enseignement/apprentissage, il serait difficile que sa conduite soit efficiente dans les classes.

Tableau XIII: Niveau en termes de diplômes académiques et formation professionnelle

Diplômes	Licence	BAPES	CAPES	TOTAL
Enseignants	4	5	3	12
Pourcentage	33,34 %	41,66 %	25	100 %

Source : Enquêtes de terrain, juillet 2015

Sur 12 enseignants enquêtés, 4 enseignants sont détenteurs d'une licence soit 33,34 %, 5 détenteurs de BAPES soit 41,66 % et 3 détenteurs de CAPES soit 25%.

2.4. SUGGESTIONS

En vue d'une meilleure gestion du travail en groupe, et de son effectivité dans les collèges et lycées, il est proposé quelques suggestions à l'endroit des enseignants, du corps d'encadrement, de l'Etat et des apprenants.

2.4.1 A l'endroit des enseignants.

L'exercice de tout métier nécessite l'adoption d'un comportement donné, donc des qualités. Ainsi, pour une gestion efficiente du travail en groupe, la formation des groupes doit se faire sur l'initiative de l'enseignant de façon à ce

que tous les apprenants puissent travailler dans un contexte d'interdépendance positif, à la réalisation de l'objectif commun en assurant ses propres responsabilités individuelles et collectives ; et pour contourner certaines déviances, l'enseignant doit avoir sa réflexion focalisée sur un certain nombre de préalables à savoir :

- pourquoi porter le choix sur le travail en groupe ?
- sur quelles difficultés le groupe a-t-il buté ?
- que convient-il d'apprendre pour que chacun soit capable d'affronter tout seul ces difficultés ?
- qu'est-ce que chacun doit faire pour améliorer les relations sociales au sein d'un groupe ?
- qu'est-ce que chacun a appris de l'autre ?
- sur quelles conceptions chacun a-t-il changé de représentation ?
- qu'est-ce que chacun a appris pour lui-même grâce à sa participation à la construction commune ?

Ensuite les conditions de réalisation doivent être clairement expliquées. L'enseignant doit convenablement circuler afin de repérer tout problème de démarrage, puis accorder davantage de temps aux groupes éprouvant des difficultés. Il doit dénouer les impasses et relancer de nouveau le travail, résister à la tentation de se substituer aux apprenants dans la prise en charge de l'organisation du travail ou dans tout autre aspect où ceux-ci ont à s'impliquer. En cas de litige il faut qu'il soit en mesure de régler tout différend qui risque de faire retarder le travail, au besoin, procéder au réaménagement des équipes afin de minimiser les efforts des conflits de personnalité. De même il doit veiller au suivi rigoureux des groupes, être à l'écoute des apprenants dans leurs difficultés, s'intéresser beaucoup aux apprenants trainards qui n'arrivent pas à suivre.

2.4.2 A l'endroit du corps d'encadrement

En vue d'accompagner les enseignants dans leurs tâches quotidiennes de culture des habilités cognitives, coopératives et sociale nécessaires, le réseau d'animation pédagogique doit les encadrer efficacement en leur proposant régulièrement des séances de formation pratique sur le travail en groupe particulièrement en raison de la configuration actuelle du personnel enseignant dominé par les enseignants vacataires recrutés le plus souvent sans une formation initiale. Faire des visites pédagogiques fréquemment pour corriger quelques discriminations pédagogico-didactiques.

2.4.3 A l'endroit de l'Etat

Le travail en groupe en rappel, est une forme de méthode pédagogique centrée sur l'apprenant de qui tout doit partir. D'une part la mise en œuvre de cette stratégie nécessite une volonté soutenue de la part de l'enseignant à qui un effort supplémentaire est demandé, de l'autre la réussite de cette stratégie implique que les apprenants et les enseignants soient mis dans de meilleures conditions de travail. Ainsi, l'Etat a le devoir de faciliter la tâche aux enseignants en les dotant d'équipements et d'infrastructures notamment les salles de classes pour résoudre les problèmes d'effectif pléthorique, de renforcer la formation des enseignants sur l'Approche Par les Compétences en vue de permettre l'acquisition des connaissances indispensables à la conduite du travail en groupe. Car la formation du nouveau type de citoyen ne serait pas possible si celui qui est chargé de l'assurer n'est pas lui-même formé.

2.4.4 A l'endroit des apprenants.

L'apprenant constitue le maillon important de la relation pédagogique, le centre de réflexion et de l'action de l'enseignant. Il est au centre de la construction du savoir en situation de classe. Ainsi, il a l'obligation de participer activement aux travaux de groupe. A cet effet, il doit s'exprimer, confronter ses

point de vue avec ses pairs tout en respectant les règles du groupe. Il doit savoir qu'il est en situation d'apprentissage et qu'il a des rôles à jouer pour le fonctionnement du groupe tels que « secrétaire »(responsable de la production écrite du groupe) ; « documentaliste »(chargé, par exemple, de rechercher le sens d'un mot au dictionnaire ou rechercher une information dans un Atlas),« gardien du temps »(pour avertir ses camarades de temps à autres des minutes restantes pour finir l'activité demandée par le professeur) ; « porte-parole » (il s'adressera, au nom de son sous-groupe, à l'ensemble du groupe-classe lorsqu'il serait appelé par l'enseignant pour restituer les résultats des activités).Il a donc la responsabilité de représenter son groupe en vue d'exposer, d'expliquer et de mentionner au tableau le contenu de leur recherche.

CONCLUSION

L'art d'enseigner est un processus méthodique qui passe par la maîtrise des principes qui font de l'enseignant, un professionnel dans son métier. Pour passer de son simple état de "maître instruit", détenteur de savoir purement disciplinaire à l'état d'enseignant "artisan praticien" et "praticien réflexif", il doit s'armer de connaissances en pédagogie et en didactique appliquée à sa discipline. Etre formé pour enseigner sollicite de la part de l'enseignant, en dehors de la maîtrise qu'il a des connaissances académiques ou disciplinaires, la maîtrise des méthodes pédagogiques et des techniques d'enseignement susceptibles de l'aider à mieux accompagner les apprenants en quête de développement de compétences des écoles.

A chaque étape de sa pratique pédagogique, il a l'obligation de se poser les questions de savoir ce qu'il enseigne, pour qui il enseigne, comment il enseigne, avec quoi il enseigne. Le groupe d'apprentissage n'a de raison d'être que s'il est pour chaque participant un lieu et un moyen de faire des acquisitions intellectuelles.

Cependant, il ne suffit pas seulement de former des groupes pour réaliser les compétences chez l'apprenant, mais il faut savoir les conduire. En effet, l'animation de groupe est une activité qu'on peut considérer à juste titre comme le fondement même des activités pédagogiques dans toute situation d'apprentissage. Mais les différentes observations et analyses ont montré que la plupart des enseignants ne savent pas réellement l'importance de la stratégie du travail en groupe qui peine à être efficace au CEG les Cocotiers, ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle tous les enseignants ne connaissent pas l'importance du travail en groupe. Ce travail a également permis de se rendre compte que les enseignants rencontrent des difficultés dans la conduite du travail en groupe. Les plus fréquentes sont d'abord celles liées aux effectifs pléthoriques, ensuite au manque d'équipements et d'infrastructures et enfin celles relatives à la

formation des enseignants. Ce qui confirme également l'hypothèse selon laquelle les enseignants rencontrent des difficultés dans la gestion du travail en groupe. Cet état de chose interpelle alors tous les acteurs du système éducatif, en particulier l'Etat, qui a le devoir d'assurer la formation des enseignants, les conseillers pédagogiques qui doivent procéder à un contrôle permanent de la pratique que font les enseignants du travail en groupe afin que ces derniers puissent s'y conformer.

Bibliographie

Abrami P. et al., (1999) : *L'apprentissage coopératif, théorie, méthodes, activités*. Montréal, les éditions de la chenelière, 195p.

Astolfi J.-P. (2009) : *Les formes du travail en groupe : Méthodes pour enseigner et apprendre en groupe*. Bruxelles, de Boeck, 110p.

Barlow M. (1993) : *Le travail en groupe des élèves*. Armand colin, 147p.

Beau D. (1996) : *La pédagogie des adultes en 100 fiches à l'usage des formateurs et des enseignants*. Paris, France, les éditions d'organisation, 97 p.

Capo-chichi.(2005) : *Le travail en groupe et l'enseignement/apprentissage en Histoire et Géographie, ENS, mémoire pour l'obtention du CAPES 56 P*.

Piaget (1967) : *Construction de l'interaction et dynamiques socio-cognitives*. In Grossen M. &Py B. Ed., *Pratiques sociales et médiations symboliques*, pp 221-247.

Clermont P. (1997) : *Note sur la notion de conflit socio-cognitif. Cahiers de Psychologie, Université de Neuchâtel, 33 p*.

Decroly O. (1980) : *Une différence pédagogique, Hommes et Groupes*, éditions, Paris.

Dewey J. (1975) : *Démocratie et éducation*, Nouveaux Horizons, (1^{re} éd. 1975).

Dictionnaire de la langue française, Le Petit Larousse Illustré (2011),1150p.

Dictionnaire de la langue française, Le Petit Robert(2014), 1195p.

Glélé. (2010) : « Etude d'une stratégie d'apprentissage, le travail en groupe : cas du CEG Sègbèya et du complexe scolaire Ste Lucie-Elise » ENS, mémoire pour l'obtention du CAPES 67 P.

Groupe spécial des inspecteurs d'Histoire et de Géographie, (2013-2014) : *les pratiques de classe en Histoire et en Géographie selon l'approche par les compétences*, 33 p

Houédenou F. (2013) : *Manuel de courant pédagogiques*, Cotonou, édition Francis AUPIAIS, 119p.

Legendre R. (1993) : Dictionnaire actuel de l'éducation 2^{ème} édition Montréal, Guérin, 1329p.

Meirieu P. (1999) : *Apprendre, oui mais comment ?*, paris, ESF, 157p.

Mialaret (1979) : *Les Sciences de l'éducation* ,2 éd. mise à jour / Paris, PUF.125 P.

Mierieu P. (2004) : *L'Ecole, mode d'emploi - Des "méthodes actives à la "pédagogie différenciée"*, Paris, ESF éditeur, 1985, 14^{ème} édition 188 p.

Reboul (1992) : *Les valeurs de l'éducation*, coll. Premier cycle, PUF, pp.192, 246.

Rey B. (1998) : *Faire la classe à l'école élémentaire*, coll. Pratique et jeux pédagogique, ESF, 157P.

Roux J. P. (2003) : *Analyse interlocutoire, dynamique interactives et étude des mécanismes des progrès cognitifs en situation asymétrique de corésolution de problème*, 175p.

Schwan (1995) : *Méthode statistique à l'usage des médecins et biologistes*, 4^{ème} édition médicale Flammarion, Paris 314p.

WEBOGRAPHIE

- Lev Vygotsky », sur <http://fr.wikipedia.org>, (consulté en 18/07/2015 à 16h31).

- <http://www.lt.columbia.edu/publication/html>, (consulté le 22juillet 2015 à 18h45).

LISTE DES FIGURES ET PHOTO

Figure 1 : Localisation du CEG les Cocotiers dans la ville de Porto-Novo.....	17
Figure 2 : Plan de disposition du CEG les Cocotiers.	18
Figure 3 : Statut du personnel enseignant au CEG les Cocotiers.	19
Figure 4 : Critères de formation des groupes de travail par les apprenants.....	32
Figure 5 : Fréquence de suivi des groupes par les enseignants au cours d'une activité.....	35
Photo :Vue partielle des apprenants organisés en sous-groupe de travail au cours d'une séquence de classe.....	22

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Synthèse de la recherche documentaire.....	20
Tableau II :Répartition des élèves enquêtés par classe de 3 ^{ème}	26
Tableau III : Echantillon des enseignants enquêtés.	26
Tableau IV :Répartition de la population enquêtée.	27
Tableau V :Niveau d'importance accordé au travail en groupe par les enseignants.....	29
Tableau VI : Connaissez-vous l'importance du travail en groupe ?.	30
Tableau VII : Le travail en groupe se fait-il dans le silence ou dans la discussion ?.....	33
Tableau VIII :Tous les membres du groupe travaillent-ils ?.....	33
Tableau IX :Rôle de l'enseignant dans la gestion du travail en groupe dans le processus enseignement/apprentissage de l'Histoire et de la Géographie au CEG les Cocotiers.....	34

Tableau X : Appui des apprenants par le professeur au cours du travail en groupe.....	34
Tableau XI : Critères selon lesquels les enseignants donnent un travail en groupe.....	36
Tableau XII : Difficultés rencontrées par les enseignants du CEG les Cocotiers dans la gestion du travail en groupe.....	36
Tableau XIII: Niveau en termes de diplômes académiques et formation professionnelle.	40

ANNEXES

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE A L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS

Chers enseignants !

Le présent questionnaire est réalisé dans le but de recueillir des informations en vue de la rédaction de notre mémoire de fin de formation du cycle I licence/BAPES à l'Ecole Normale Supérieure de Porto- Novo .Ledit mémoire est intitulé « Importance et gestion de la stratégie de travail en groupe dans l'enseignement/apprentissage de l'Histoire et la Géographie dans les classes de 3è : cas du CEG les "Cocotiers" » .Nous vous garantissons la plus grande discrétion dans l'exploitation de vos réponses et vous remercions d'avance.

Renseignements généraux

Diplôme académique : BAC DUEL Licence

Maitrise

Diplôme professionnel : BAPES CAPES

Statut : APE ACE ACER ACL

VACATAIRE

1-Que savez-vous du travail en groupe ?

.....
.....
.....

2- Connaissez-vous vraiment son importance ?

Oui Non

3-Avez-vous l'habitude de former des groupes ?

Oui Non

4- Si Oui, comment disposez-vous les tables bancs ?

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX APPRENANTS

Chers apprenants !

Le présent questionnaire est réalisé dans le but de recueillir des informations en vue de la rédaction de notre mémoire de fin de formation du cycle I licence/ BAPES à l'Ecole Normale Supérieure de Porto- Novo. Ledit mémoire est intitulé « Importance et gestion de la stratégie de travail en groupe dans l'enseignement/apprentissage de l'Histoire et la Géographie dans les classes de 3è : cas du CEG les "Cocotiers" comme base d'étude ». Nous vous garantissons la plus grande discrétion dans l'exploitation de vos réponses et vous remercions d'avance.

1-Connaissez-vous l'importance du travail en groupe ?

Oui Non

2-Si Oui, travaillez-vous en groupe ?

Oui Non

3- Comment formez-vous les groupes ?

Par préférence Autour des travailleurs

4- Tous les membres du groupe travaillent-ils ?

Oui Non

5- Trouvez-vous un intérêt dans le travail en groupe ?

Oui Non

6- Eprouvez-vous un sentiment de satisfaction au sein de votre groupe ?

Oui Non

7- Le travail en groupe se fait-il dans le silence ou dans la discussion ?

Silence

Discussion

8- Le professeur vous aide –t-il lors du travail en groupe ?

Oui

Non

9-Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors du travail en groupe ?

.....
.....
.....

10- Faites quelques suggestions pour remédier à ces difficultés ?

.....
.....
.....

Table des matières

SOMMAIRE	2
DEDICACE.....	3
REMERCIEMENTS	4
SIGLES ET ACRONYMES	5
RESUME.....	6
ABSTRACT	6
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE	
METHODOLOGIQUE	10
1.1- CADRE THEORIQUE	10
1.1.1 Problématique.....	10
1.1.2 Hypothèses de travail	12
1.1.3 Objectifs de recherche.....	12
1.1.3.1 Objectif global.....	13
1.1.3.2 Objectifs spécifiques	13
1.1.3.3 Revue de littérature	13
1.2 CADRE D'ETUDE	15
1. 2.1 Grands traits physiques	15
1.2.2 Grands traits humains.....	19
1.3 APPROCHE METHODOLOGIE.....	20
1.3.1 Recherche documentaire	20
1.3.2 Clarification de concepts.....	21
1.3.3 Travaux de terrain	23
1.3.4.1 Pré-enquête.....	23
1.3.4.2 Enquête proprement dite	24
1.3.4.2.1 Echantillonnage.....	24

1.3.4.3 Outils et techniques d'enquête	27
1.3.5 Stratégie de traitement des données	27
1.3.6 Difficultés rencontrées	28
CHAPITRE II : IMPORTANCE ET AVANTAGE DU TRAVAIL EN	
GROUPE, DIFFICULTES ET SUGGESTIONS	
2.1. Importance du travail en groupe.....	29
2.2. Avantages du travail en groupe.....	31
2.2.1. Fonctionnement des groupes de travail.....	32
2.2.2. Rôle de l'enseignant dans la gestion du travail en groupe.....	33
2.3. Difficultés	36
2.3.1 Problèmes de gros effectifs	37
2.3.2 Problèmes d'équipement et d'infrastructures.	39
2.3.3 Problème lié à l'insuffisance de formation.	39
2.4. SUGGESTIONS.....	40
2.4.1 A l'endroit des enseignants.	40
2.4.2 A l'endroit du corps d'encadrement.....	42
2.4.3 A l'endroit de l'Etat.....	42
2.4.4 A l'endroit des apprenants.....	42
CONCLUSION	44
Bibliographie	46
WEBOGRAPHIE	47
LISTE DES FIGURES ET PHOTO	48
LISTE DES TABLEAUX.....	48
ANNEXES	50